

Auvergne → Actualité

FORMATION ■ La Région a posé, hier, sur l'aéroport, la première pierre de l'Aérocampus Auvergne

Un projet ambitieux pour l'aéronautique

De la formation initiale à la formation continue, l'Aérocampus a pour ambition de permettre le développement de l'industrie aéronautique en Auvergne.

Jean-Pierre Wachterot

jean-pierre.wachterot@centerforce.com

L'Auvergne est l'une des régions en pointe dans l'aéronautique. De multiples PME gravitent autour de groupes plus importants comme Airbus & Duval, Conso-Tellium, NSE, l'ATA ou Regional maintenance. Encore faut-il leur permettre de pouvoir recruter du personnel qualifié.

C'est bien là l'objectif d'Aérocampus Auvergne, plateau de formation aéronautique situés dans l'enceinte de l'aéroport.

Son ouverture est prévue en septembre 2014. En attendant, la symbolique première pierre a été posée, hier par René Souchon, président de Région, accompagné de Marie-Danièle Campion, recteur de l'académie de Clermont-Ferrand, et de Denis Guignot, président d'Aérocampus Aquitaine. Les parlementaires du Puy-de-



SYMBOLIQUE. Entouré d'Odile Saunques, députée et d'Alain Néri, sénateur, Denis Guignot pose la troisième pierre sous les yeux de René Souchon et Marie-Danièle Campion, qui l'avaient précédé. PHOTO FRED MARGUERIT

Dôme étaient, dans leur quasi-totalité, présents, comme les représentants du Conseil général, de l'agglomération, de maires dont Didier Laville, premier magistrat d'Aunhat, commune où est implanté ce bâtiment. Conçu par

l'architecte Vincent Besançon, ce bâtiment se décompose en trois parties. Il s'articule autour d'un carré de 40 mètres carrés de côté sur huit mètres de hauteur qui permettra d'accueillir des avions sur lesquels les élèves pour-

ront travailler et où est intégré un espace propul-

teur. Un volume sur deux niveaux permettra de créer des salles de cours, des laboratoires, des locaux pédagogiques et techniques. Un espace restauration, orienté sur

un jardin viendra compléter l'ensemble.

Le coût de la construction, estimé à 5,5 millions d'euros, est entièrement financé par la Région. La formation initiale sera pilotée par le lycée Roger-Claustres où 16 millions

Un co-financement de 3,5 millions d'euros

René Souchon s'est félicité de l'unanimité qui s'est dégagée autour de ce projet. Il a aussi rappelé que le récent Salon du Bourget avait permis de signer une convention avec l'Aérocampus d'Aquitaine « qui a bien voulu que la licence soit utilisée ». Son président est cru « revenu deux ans en arrière en trouvant l'enthousiasme qui prévalait à Bordeaux ».

Quant à Marie-Danièle Campion, elle s'est étonnée de la rapidité à laquelle ce projet s'est monté, « preuve qu'il a une véritable capacité à fédérer tous les acteurs de l'enseignement et de la formation ». ■